

## The Great Race—2021-10-06

*The Great Race est un jeu qui prend place au cœur des années 1930. Au volant de votre auto-chenille vous allez vivre la plus incroyable des aventures humaines. Le jeu retrace l'épopée de l'expédition Centre-Afrique Citroën ou "Croisière Noire".*

*Des jungles africaines, à la cordillère des Andes, des déserts infranchissables, aux plus hauts sommets du monde, vous mènerez votre véhicule de précipices, en falaises, franchirez des cols et des fleuves.*

*Dans The Great Race vous gérez votre équipe d'assistants pour mener votre véhicule d'un bout à l'autre d'un continent. Vos éclaireurs ouvriront le chemin, vos mécaniciens répareront votre auto-chenille et la piloteront d'étapes en étapes, quand vos escortes garantiront la sécurité du convoi.*

*Plus qu'un rallye c'est par la gestion de ressource, la programmation, l'optimisation, que vous prendrez l'ascendant sur les autres participants.*

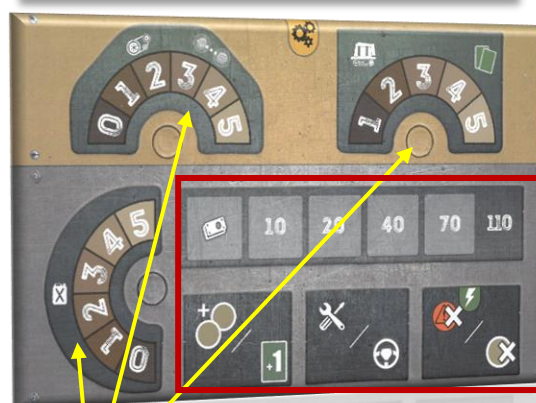


*A chaque tour, chaque joueur attribue une fonction à chacun des membres d'équipages, qui sont polyvalents. Le pilotage, la mécanique, la reconnaissance d'itinéraires, la recherche de financement, la protection contre l'environnement hostile (et les méfaits des autres équipages) sont ainsi répartis selon les circonstances et la stratégie de chacun.*

*Le but est d'amener le véhicule et l'équipage à l'arrivée et en bon état.*

- Pilotage : permet de faire avancer le véhicule.
- Mécanique : permet la réparation moteur ou châssis.
- Reconnaissance : permet de reconnaître un itinéraire avant d'y envoyer le véhicule.
- Assistance : une équipe spécialement dédiée à « la prévention des risques (faune, terrains, et ...humains.)
- Assistance bis : une équipe dédiée à la réalisation d'actes plus ou moins douteux contre les autres équipages.
- Finances : une équipe dédiée à la recherche d'apports financiers, de mécènes, etc.

Tableau de bord de chaque équipe



Les 3 compteurs de niveau :  
moteur, châssis et en bas le  
niveau de carburant

Zones où l'on affecte des  
missions aux membres  
de l'équipage

# La course qui s'est déroulée le 05 juillet 2021

Organisateur : ASCEE 63

Joueurs : Alain (équipe blanche), David (équipe violette), Patrick (équipe bleue), et Daniel (équipe orange)

La course reliait, pour une traversée nord-sud de l'Afrique, **Colomb Bechar** (Algérie) au **Cap** (Afrique du sud).



L'équipe "Daniel" a préféré « œuvrer » pour obtenir des finances avant de partir : comprenant que l'argent est le nerf de la course lorsque l'on part ainsi à l'inconnu, l'équipe a largement préparé ses dépenses en travaillant d'arrache-pied à l'obtention de fonds 2 tours de suite. Elle a ainsi marqué les esprits par une impression d'attente apeuré.

L'équipe David (violette) était en fait l'équipe des suffragettes. Très charmantes et très naïves, les suffragettes n'ont jamais vraiment cherché à cacher qu'elle allait tricher en utilisant une croisière en bateau entre Le Caire et Djibouti. Le tourisme, la croisière et les achats sont restés leurs préoccupations principales durant toute la course, même si elles ont semblé un peu plus sérieuses sur la fin.

L'équipe Patrick (bleue) a un temps suivi en direction de l'Egypte la voie ouverte par les suffragettes de David, avant de brusquement bifurquer vers le sud pour continuer seule. Une équipe solide et très efficace qui a ont montré tout son potentiel.

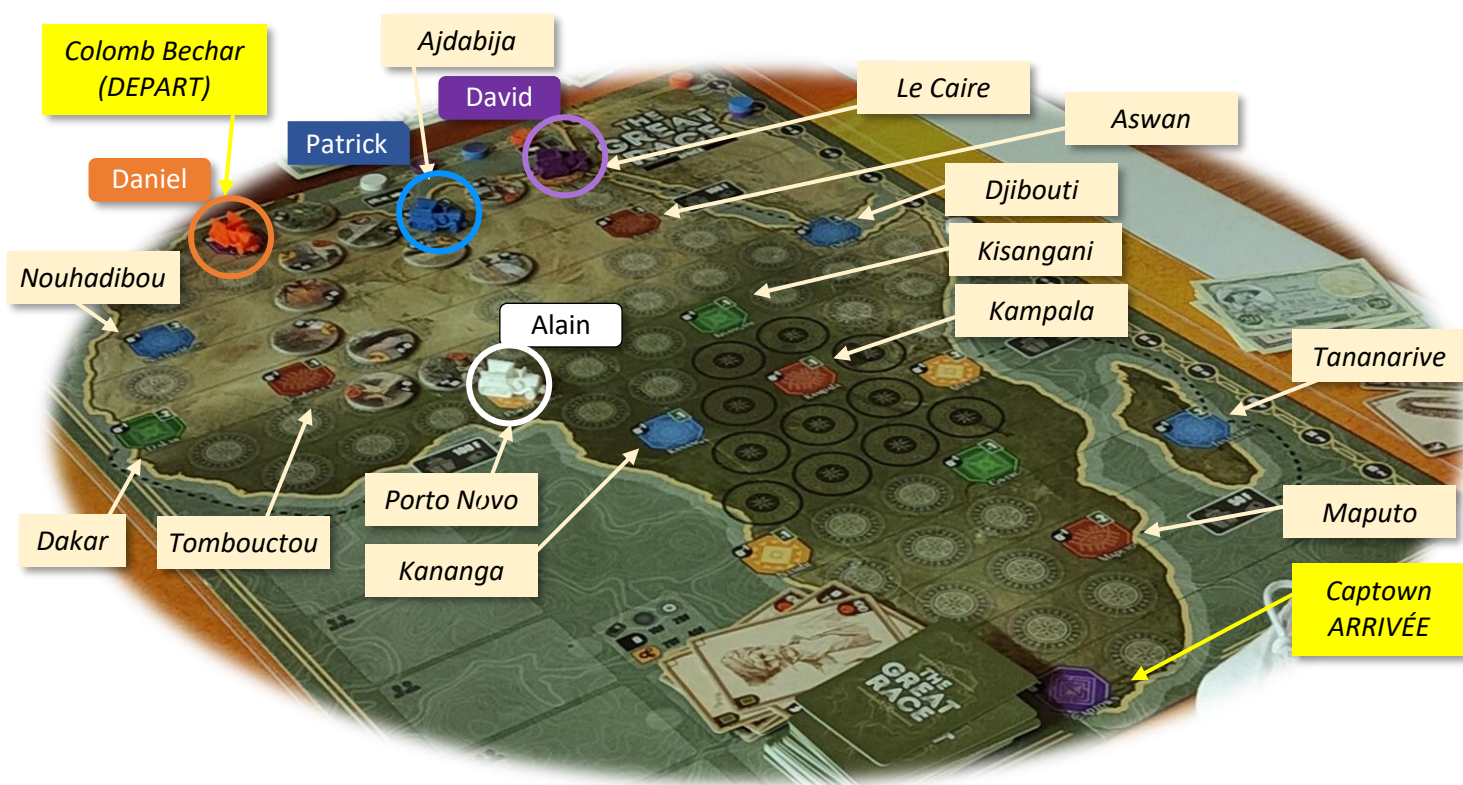
L'équipe Alain (blanche) fût la plus aventurière. Elle est partie la fleur au fusil et a parcouru en fait assez facilement la moitié du continent en se frayant efficacement un chemin à travers le Sahara jusqu'à Tambouctou.

En quelques jours, après le top départ lancé à Colomb Bechar, Alain (équipage blanc) s'est très vite porté vers l'actuel Togo après une traversée éclair (forcément suspecte) du Sahara au niveau de l'Algérie et du Mali (actuel). Arrivé à Porto Novo, il était assez près de l'équateur et se voyait déjà vainqueur. Son panache éblouissait les lectrices de « Elle » dont certaines se faisaient tatouer « Alain » sur le sein gauche.

A l'opposé, Daniel (orange) semblait faire du sur-place, devenant alors l'objet de moqueries de ses concurrents et de la presse qui prophétisait alors une nette victoire d'Alain. En fait, tout l'équipage Daniel, surnommé le Kasparov de l'auto-chenille, était dans une phase de collecte de fonds en prévision des zones vides à traverser.

David (violet) choisissait une voie transversale pour se diriger en direction de l'est vers le Caire, via Ajdabija. L'objectif officiel étant de « trouver une voie facile par l'est ». Hasard tout à fait inattendu : au départ du Caire, il est possible de prendre des bateaux jusqu'à Djibouti via la mer Rouge.

L'équipe Patrick (bleue) suivait quant à elle la voie ouverte par les suffragettes de David et suivait donc une route vers l'est en direction de l'Égypte.

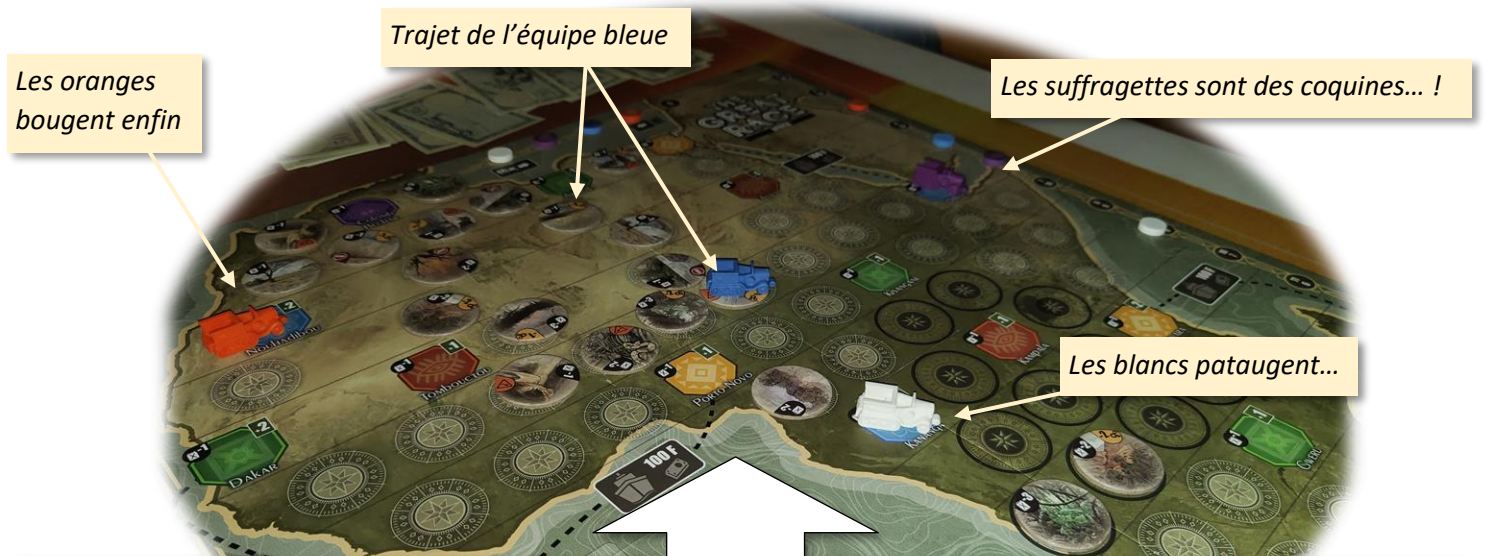




Quelques jours plus tard, la situation semble ne pas avoir trop bougé.

Mais un examen attentif révèle tout un itinéraire exploré entre Ajdabija et Porto Novo.

C'est en fait le résultat d'une reconnaissance en profondeur réalisée par l'équipe bleue (Patrick), stationnée à Ajdabija, qui trouvait l'itinéraire tracé par l'équipe blanche trop difficile. En tout cas, les 2 itinéraires passent par Porto Novo que l'équipe Blanche d'Alain a déjà quitté, continuant sa course effrénée vers le Cap, faisant fi de tous les obstacles.



Encore quelques jours plus tard, les choses ont ici un peu évolué.

L'équipage orange a enfin cessé ses ~~magouilles~~ entrevues pour obtenir des financements et a daigné prendre le départ, plusieurs jours après les autres, et a atteint Nouhadibou, par un 3<sup>ème</sup> itinéraire, vers l'ouest celui-là!

L'équipe violette est passée (hooo... surprise !) très rapidement du port du Caire au port du Djibouti. De forts soupçons d'utilisation d'un transport par bateau sont sur toutes les lèvres des concurrents, bien que bizarrement peu évoqués dans la presse. Des journalistes qui auraient eux-mêmes profité de cette croisière...

L'équipe bleue (Patrick) n'a en fait pas atteint Porto Novo et a préféré une autre stratégie en bifurquant vers l'est encore une fois en direction de Kisangani (actuelle ville de la République démocratique du Congo).

L'équipage blanc d'Alain, surnommé le « Usain Bolt de l'auto-chenille » a subi un coup d'arrêt et est bloqué un peu plus au sud de la ligne de l'équateur, au-delà de Kananga (elle-aussi dans l'actuelle République démocratique du Congo).



Quelques jours plus tard, les choses ont encore un peu bougé.

L'équipage orange a été très rapide. Tellement rapide qu'ils ont été accusés d'avoir, comme leurs consœurs violettes, utilisé un moyen de transport maritime entre Dakar et Porto Novo. En tout état de cause, cette équipe rattrape rapidement son retard et dépasse déjà les violettes de David, bloquées pour des problèmes douaniers à Djibouti !

L'équipage bleu de Patrick, déjà surnommé le « Prost de l'auto-chenille », réalise lui-aussi une belle course puisqu'il est arrivé à Kampala (actuelle Ouganda) après avoir magistralement trouvé un chemin viable à travers la rude et dangereuse forêt équatoriale. Il est alors quasiment à la même latitude que l'équipage blanc qui a subi beaucoup de dégâts et qui compte quelques blessés.

Il est alors considéré comme le meilleur prétendant à la victoire.

L'équipage d'Alain est en effet presque à l'arrêt depuis plusieurs jours et en détresse extrême, même s'ils ont avancé de quelques km vers l'est.

Les suffragettes violettes, surnommées les « Pompadour de l'auto-chenille » sont tranquillement installées à Djibouti. Elles envoient des éclaireuses pour trouver le meilleur chemin jusqu'à Mtwara (Tanzanie).



Patrick (équipage bleu) poursuit sa course et atteint Mtwara après avoir bifurqué vers l'est encore une fois. Rien ne semble dorénavant pouvoir arrêter les bleus, même si le reste du parcours est loin d'être facile.



Mais quelques jours plus tard, la hiérarchie est encore bousculée !

D'une part, par les suffragettes de David qui ont longé le continent par l'est (Somalie, Tanzanie et Kenya) après avoir exploré une première voie un peu plus à l'intérieur. Ça leur a coûté mais elles sont maintenant à Mtwara, dans la même ville que les bleus et au même niveau que les blancs pour lesquels la jungle équatoriale est une véritable traversée du désert. Les journalistes les ont lâchés depuis longtemps d'ailleurs.

D'autre part, c'est l'équipage orange de Daniel qui est maintenant en tête, après avoir longé le continent sur l'ouest, en partie grâce à des itinéraires reconnus et balisés par les concurrents (dont les blancs !!!).



Quelques jours passent encore et la course s'accélère.

Les oranges sont toujours en tête, en étape à Namibe (actuelle Angola), toujours en longeant l'Afrique par l'ouest.

Ils sont suivis par les Bleus qui sont arrivés à Gweru (Zimbabwe), distançant par la même occasion les violettes de quelques centaines de km.

Les blancs pataugent et on a de moins en moins de nouvelles.

Les lectrices de « Elle » ont déjà effacé le tatouage « Alain » qu'elles remplacent par « Patrick » et on assiste à de véritables scènes d'hystérie dans les salles de cinéma au moment des actualités lorsque leur nouveau héros apparaît à l'écran.



La course est de plus en plus palpitante et le monde entier retient son souffle.

Les oranges sont toujours en tête, et sont à seulement quelques centaines de km du Cap. Pourtant, tout le monde sait qu'ils sont loin d'avoir course gagnée.

Les bleus, depuis Gweru, préparent en effet activement une dernière poussée jusqu'au Cap.

Les blancs sont à ce moment complètement à l'arrêt, sans ressource, dans un piteux état et considérés comme définitivement perdus par l'organisateur et les journalistes. Des recueils sont même spontanément organisés un peu partout tandis que les « Patriiiiiick » résonnent un peu partout.

Les violettes, données victorieuses quelques jours, sont maintenant distancées. Le spectre d'une victoire féminine s'efface dans un grand ouf de soulagement.



Et ce sont finalement les bleus, dans une magistrale dernière accélération, qui franchissent en premier les portes du Cap. Mais dans quel état ? le moteur et le châssis sont quasiment hors d'usage. Ce qui va dégrader leur nombre de points de victoire.

Pendant ce temps, les orange avaient préféré ralentir pour garantir l'intégrité du véhicule. Ils franchiront ainsi tout de même la ligne d'arrivée dans le même tour que leur adversaire, mais avec un véhicule en parfait état, avec deux chenilles et un châssis si lustrés que les spectatrices rougissaient en les regardant.

Ci-dessous la position finale.

Seules 2 équipes ont réussi à rallier Le Cap.

La voiture de l'équipage orange était en bien meilleur état que celle de l'équipage bleu, dont le moteur était sur le point de rendre l'âme, tandis qu'une bonne partie du châssis avait disparu.

Et cette différence n'est pas anodine car les points attribués sont des points de prestige. Si l'ordre d'arrivée a son importance (respectivement 5pts, 3pts et 1pt pour les 3 premiers), l'état global du véhicule (moteur et châssis) pèse lourd dans la balance : un moteur intact fait gagner 5 pts. Idem pour un châssis intact. Soit potentiellement 10 pts.

1 point de prestige est aussi ajouté pour chaque tranche de 50 F.



Ainsi, malgré sa première place dans l'ordre d'arrivée, l'état de la voiture bleue a été un handicap face à une voiture orange rutilante et de bien meilleure présentation donc.

## Résultat de cette première traversée en auto-chenille

**1-Daniel 14pts**

**2-Patrick 10pts**

**Alain et David, non arrivés, n'ont marqué aucun point.**